

Alf Sahel maintient le cap

● Avec une production annuelle de 1,2 million de tonnes, le groupe consolide sa position de leader dans la filière d'aliments composés pour animaux. L'opérateur explique sa stratégie.

Comptoir de réception merveilleusement décoré, salon feutré pour rencontres B to B, dont un salon VIP installé au niveau supérieur..., le stand d'Alf Sahel, lors du dernier Dawajine tenu du 24 au 26 novembre à Casablanca, avait fière allure. L'effet majestueux que dégageaient les installations du producteur d'aliments composés pour animaux contraste pourtant avec le fait que celui-ci est le plus jeune opérateur de la filière. «Alf Sahel a été créée en 2003 par la famille Moumen, avec pour objectif de satisfaire aux besoins de son entreprise d'accoupage et la demande de ses clients en aliments», explique Charki M'hamed, directeur commercial. Cela dit, la petite unité qui, à l'époque, produisait entre 16.000 à 18.000 tonnes par mois porte, en l'espace d'une année, cette capacité à 37.000 tonnes mensuels, grâce à une première extension de son usine de production. Celle-ci est suivie d'une deuxième extension en 2005 avec une augmentation de



la capacité annuelle à près de 600.000 tonnes.

Passage à la vitesse supérieure

Devant une demande toujours plus forte, Alf Sahel décide, en 2007, de créer une deuxième usine qui est entrée en service en 2010 et a permis au groupe de doubler sa capacité qui s'établit désormais à 1.200.000 tonnes par an. Avec

cette quantité, «nous desservons désormais 30% du marché national et nous nous positionnons en tant que leaders de la filière des aliments composés pour animaux sur le plan national et en Afrique», renchérit Charki. Une dimension internationale qui se traduit, en outre, par des exportations d'aliments composés en direction d'autres pays africains tels que la Mauritanie, le Sénégal et la Côte d'Ivoire. Cependant, si le

marché international est source d'opportunités pour les opérateurs de la filière, voire du secteur avicole marocain en général en tant que fournisseur, il constitue souvent leur bête noire en tant qu'acheteur, en raison de la volatilité des prix des matières premières. Alf Sahel n'échappe pas à la règle. «En 2011, nous avons fait face à une augmentation notamment du soja et du maïs allant de l'ordre de 70%», déplore le directeur. Une problématique qui, chaque année, apporte le groupe, ainsi que ses paires du secteur, à maintenir une marge de sécurité en répercutant ses augmentations sur le prix de revient. En pareille situation, l'équation qui s'impose aux aviculteurs consiste à maximiser son volume de production tout en maintenant la qualité de ses produits. Chose que Alf Sahel réussit très bien avec, d'une part, un outil de production qui tourne entre 75 et 83% de sa capacité et, d'autre part, grâce à un dispositif de contrôle qualité assurant, entre autres, l'hygiénisation thermique de 100% des aliments ainsi que leur traçabilité. Des mesures qui permettent au groupe de maintenir le cap tant que la demande qui, rappelons-le, est essentiellement constituée d'éleveurs nationaux, reste forte, en d'autres termes tant que l'écosystème avicole marocain se porte bien. ●

PAR JOSEPH OSCAR GNAGBO
j.gnagbo@leseco.ma

1



Alf Sahel

Leader marocain de l'alimentation animale

Depuis plus de 15 ans, Alf Sahel, entreprise marocaine, propose une large gamme de produits pour la nutrition animale. Avec une production annuelle de 1,2 million de tonnes par an et un investissement cumulé de 850 millions de dirhams, Alf Sahel se positionne aujourd'hui comme la plus grande entreprise marocaine productrice d'aliments composés pour animaux. Retour sur l'histoire de cet ancien négociant devenu industriel.

Nargys ES-SETTE

Dans les années 70, la famille Moheemane s'est lancée dans l'aviculture, à travers la vente de poussins et d'aliments. La pose de la première pierre de l'édifice actuel s'est effectuée au début des années 1990, lorsque l'entreprise devient accoureur et crée la société d'accoupage de poussins Soprina à Had Soualem, puis un second couvoir, Eurafic Poussin. En 2002, elle devient producteur d'aliments d'animaux et fonde Alf Sahel.

Alimentation « sur-mesure »
Véritable partenaire des éleveurs,

Alf Sahel allie son expertise et son expérience pour fabriquer une alimentation saine et variée à la fois. Les matières premières sont choisies rigoureusement pour couvrir les besoins nutritionnels des animaux. « À chaque espèce correspond un produit donné à une phase physiologique donnée », explique Youssef Mikou, Directeur Général de Alf Sahel.

Système d'autocontrôle et de traçabilité

Alf Sahel est autorisé et agréé par l'ONSSA, conformément aux disposi-

tions de la loi n°28-07 relative à la sécurité sanitaire des produits alimentaires et des textes pris pour son application. « Tous nos produits sont agréés par l'ONSSA et répondent à la loi 28-07. Nous disposons également d'un système d'autocontrôle et de traçabilité conforme aux normes en vigueur. Ce système s'applique à tous nos produits, à toutes les étapes de la chaîne alimentaire. Nous disposons d'un système d'information performant. C'est un outil de gestion des lots qui assure une traçabilité totale. Aujourd'hui, rien ne nous échappe, depuis la matière première jusqu'au

3



- 1 - Vue externe de Alf Sahel
- 2 - Les silos de stockage
- 3 - Laboratoire interne de contrôle de qualité

consommateur final », assure Youssef Mikou.

Il est ainsi primordial de respecter les normes pour chaque matière première en fonction de l'espèce et de l'âge physiologique de l'animal. « À chaque âge physiologique de l'animal correspond un aliment. Nous gérons 140 à 150 références au total. Pour les volailles par exemple, il y a un aliment correspondant pour chaque stade physiologique (démarrage, croissance, finition), et nous respectons rigoureusement ces normes », indique M. Mikou.

Alf Sahel dispose également en interne d'un laboratoire de contrôle de qualité permettant de réaliser des analyses rapides. La société s'assure ainsi que les matières premières correspondent au cahier des charges défini par le service qualité. « Nous disposons d'un laboratoire qui nous donne des analyses rapides afin de nous assurer sur le champ si les matières que nous recevons correspondent bien au cahier des charges. Toutes nos matières premières sont soumises alors à un contrôle de qualité systématique. Nous réalisons par exemple des analyses de mycotoxines, qui peuvent

se développer sur des céréales humides conservées dans de mauvaises conditions, et auront une incidence sur l'appétence de l'aliment et la consommation. Concernant les analyses biologiques, nous faisons appel à des laboratoires spécialisés », poursuit-il.

Un Plan Maroc Vert pour « booster » la production

« Aujourd'hui, et grâce au Plan Maroc Vert, nous avons amélioré notre productivité. Nous desservons environ 30% du marché national, couvrons un large éventail et répondons à toutes les demandes », expose Youssef Mikou. Le développement des filières de production animale, accéléré grâce à la stratégie verte, a en effet permis à tous les partenaires, notamment dans l'alimentation du bétail, de se développer également.

Youssef Mikou en donne un exemple : dans le cadre du Plan Maroc Vert, un contrat-programme 2009-2013 a été signé en avril 2008 entre le gouvernement et la Fédération Interprofessionnelle du Secteur Avicole (FISA). Les objectifs assignés à ce contrat, en termes d'augmentation de la produc-

tion, ont été réalisés en 2010, avant la fin de la période. Un deuxième contrat programme pour la période 2011-2020 a été signé, en avril 2011, entre le Gouvernement et la FISA pour le développement du secteur avicole. « L'objectif est d'atteindre une production de 900.000 tonnes de viandes de volaille à l'horizon 2020. Aujourd'hui, nous avons atteint 660 000 T, soit un taux de réalisation de 73% » explique Youssef Mikou.

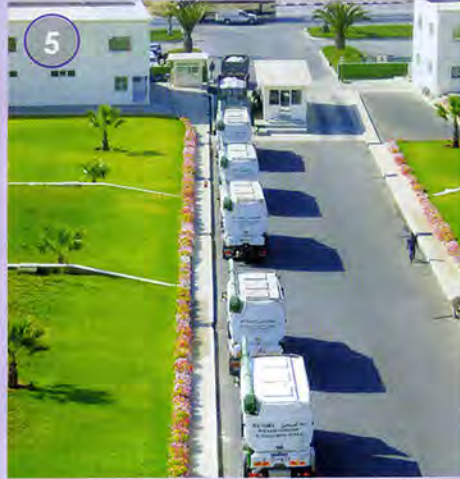
Par ailleurs, le Plan Maroc Vert a développé une approche impliquant un besoin d'adaptation majeur pour l'amont productif et l'aval commercial et industriel. « Aujourd'hui nous travaillons surtout en amont en fournissant les aliments composés pour nos

Chiffre clés

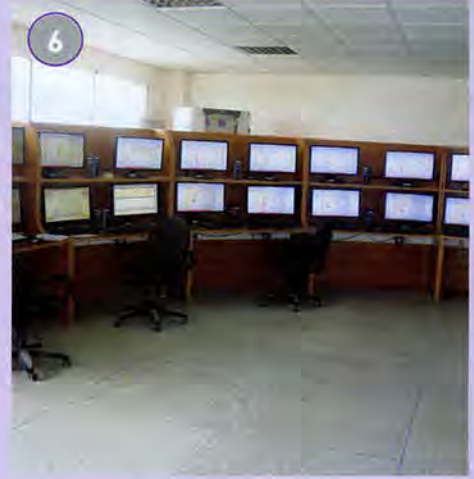
- Surface : 15 hectares
- Capacité de production : 1,2 M de tonnes / an
- Investissements cumulés : environ 800 MDH
- Salariés : environ 430 employés
- Logistique : 34 camions



4 - Les conditionneurs pour le traitement thermique



5 - La flotte de camions spécialisés (vrac)



6 - Le synoptique

éleveurs », poursuit-il.

Dans ce secteur le Maroc importe 80 à 85 % de volumes de matières premières. « Les principaux pays fournisseurs de nos matières premières pour l'alimentation animale sont la France, les Etats-Unis, l'Argentine, le Brésil, l'Ukraine etc. », déclare Youssef Mikou. En termes de produits, il s'agit principalement de maïs, blé, orge, betterave, avoine, tourteau de soja, etc. Alf Sahel importe également de nouveaux types de matière première comme les drêches de maïs, matières premières habituellement utilisées pour les ruminants. « L'objectif est de réduire le coût tout en maintenant la même qualité », précise Youssef Mikou. Ces drêches sont des coproduits issus de la fabrication de bioéthanol à partir de maïs. Elles sont riches en protéines, huile et fibre des grains, ainsi qu'en amidon. La promotion de l'exportation constitue un axe stratégique pour le développement de Alf Sahel. Aujourd'hui le groupe exporte vers des pays d'Afrique subsaharienne comme la Mauritanie et le Mali. « Nous exportons juste 1% de ce que nous produisons. Ceci est dû principalement aux problèmes de logistique et nous devons les gérer. Le transport vers les pays d'Afrique nous coûte cher. Ces prix peuvent aller de 1 DH/kg jusqu'à 2,5 DH/kg selon les pays. Aujourd'hui, nous projetons de nous étendre dans d'autres pays d'Afrique subsaharienne », explique Youssef Mikou.

Flotte en vrac et en sac

Alf Sahel dispose d'une flotte importante de camions de dernière génération. Ces véhicules sont munis d'un système de fermeture hermétique et sont régulièrement désinfectés pour renforcer les barrières sanitaires jusqu'à la livraison.

La vente des produits s'appuie sur une plateforme logistique organisée, une flotte vrac et sacs pour assurer la meilleure souplesse d'approvisionnement. « En 2004, 20 % des commandes étaient en vrac par l'intermédiaire des camions-citernes. Aujourd'hui, environ 60 % des commandes sont en vrac et 40 % sont conditionnées en sac. Pour rester compétitif sur le marché, il faut transporter en vrac, ce qui limite la perte de temps et permet ainsi d'économiser sur toute la chaîne », souligne M. Mikou. « Nous avons également des revendeurs dans toutes les régions du Maroc. Ils assurent un service de proximité pour les clients qui veulent prendre des petites quantités et qui ne peuvent pas faire le déplacement. »

Goulot d'étranglement

Si la logistique est bien organisée chez Alf Sahel, l'entreprise rencontre toutefois certaines difficultés en amont. « Il arrive que le port de Casablanca souffre de goulots d'étranglement, causés par sa sous capacité de déchargement lors des périodes connaissant des pics d'importation, telles que

les périodes liées aux appels d'offres d'importation de céréales. À cet effet, les importateurs sont obligés de supporter le paiement de surestaries, en cas de retard important de déchargement au niveau dudit port », déplore Youssef Mikou.

Le développement que connaît l'entreprise ne peut aucunement occulter les handicaps qui la menacent. Cela étant, Alf Sahel n'en voit pas moins les choses sous un aspect plutôt positif, et reste très optimiste quant à l'avenir, la demande pour l'alimentation animale allant en augmentant « L'objectif aujourd'hui est de diversifier les sources de nos matières premières afin de produire la même qualité à moindre coût. C'est le vrai challenge pour que nous puissions être compétitif aussi bien sur le marché local qu'à l'export, aussi bien en aliments, qu'en produits de viande de volaille », conclut Youssef Mikou. ■

Destination des produits

- Ovins
- Bovins / Vaches laitières
- Caprins
- Chèvres
- Equins
- Volailles
- Lapins
- Chevaux
- Chiens / Chats
- Escargots